

[Politique locale](#)[Lausanne & Région](#)[Riviera-Chablais](#)[Nord vaudois-Broye](#)[Accueil](#) | [Vaud & Régions](#) | Monde de la nuit: Le temps d'une soirée, les EMS lâchent prise en discothèqueAbo **Monde de la nuit**

# Le temps d'une soirée, les EMS lâchent prise en discothèque

Quatre fois par an, les résidents peuvent sortir au No Name, à Lausanne. Reportage sur la piste, où la musique permet de remonter le temps.

[Romaric Haddou](#)

Publié: 13.11.2022, 14h10





Jeudi soir, une cinquantaine de résidents sont venus danser avec leur famille ou le personnel des institutions.

ODILE MEYLAN

Il y a encore, ce jeudi soir, tous les éléments qui font de la nuit un monde à part. Sur la piste de danse du No Name, discothèque lausannoise de la place Chauderon, il y a les tenues soignées, les regards complices, les corps soudain légers et, dans l'air, un doux parfum de liberté.

Un début de nuit comme il en existe des milliers. À un détail près: ce soir, la plus expérimentée des danseuses a 98 ans. Comme une cinquantaine d'autres résidents d'EMS vaudois, elle participe à l'activité qui cartonne (*lire ci-dessous*) en ce moment: la sortie en boîte de nuit.

Il est 21 heures et le club est déjà bien garni. Au milieu du dance floor, Chantal Perrin ne s'attendait pas à être si bien entourée. «Ma fille et mes deux petites-filles sont venues sans me prévenir, c'est une magnifique surprise, glisse cette dame de 76 ans. J'aime cette ambiance, j'ai d'ailleurs connu mon mari en dansant le rock. C'est la troisième fois que je participe à ce genre de sortie et je ne m'en lasse pas, ça fait tellement de bien d'avoir une soirée pour soi.»

---

**«C'est assez inouï de la  
voir dans cette forme  
et dans cet endroit.  
C'est super émouvant.»**

Estelle, 22 ans, la petite-fille de  
Chantal Perrin

---

À ses côtés, sa petite-fille Estelle, 22 ans, confirme des instants suspendus au milieu du temps, qui, inévitablement, file: «C'est assez inouï de la voir dans cette forme et dans cet endroit. Il y a quelque temps, on pensait qu'on ne la reverrait peut-être pas et, aujourd'hui, on est au No Name ensemble. C'est super émouvant.»





Ces soirées ont été pensées pour favoriser le mouvement des résidentes et résidents.

ODILE MEYLAN

Sous l'emblématique boule à facettes, les années et les soucis ont beaucoup moins de prise. Il y a certes les tintébins, parfois les chaises roulantes, mais ces habituels supports deviennent volontiers des partenaires si la musique l'exige.

---

**«Il se passe quelque chose de très particulier lors de ces soirées. On perçoit une flamme dans les regards, comme si l'ambiance faisait remonter des souvenirs.»**

Tommaso Petracca, assistant socio-éducatif à l'EMS La Paix du Soir

---

## **Le plaisir de manger**

«Il se passe quelque chose de très particulier lors de ces soi-



«On passe quelques heures de nos journées lors de ces soirées, observe Tommaso Petracca, assistant socio-éducatif à l'EMS La Paix du Soir, au Mont-sur-Lausanne. On perçoit une flamme dans les regards, comme si l'ambiance faisait remonter des souvenirs. Et puis les comportements changent, certains résidents retrouvent le plaisir de manger quand ils sont au restaurant, d'autres recommencent à bouger sur la piste de danse. C'est assez fou!»

Après une pandémie éprouvante pour les EMS, ce genre d'événement est plus que bienvenu, soulignent les employés venus accompagner les résidents. Marcel Zini, de l'EMS La Vernie, à Crissier, tient d'ailleurs à encenser son aide-soignant avant d'embrayer sur les émotions.

### **«On retrouve notre jeunesse»**

«Pour les gens d'un certain âge, ces soirées sont merveilleuses. On retrouve notre jeunesse. On a encore envie de vivre, vous savez! Moi j'aime les années 70. Je pense d'ailleurs que l'entrée du No Name, avec ces ronds très colorés au mur, devrait être classée au patrimoine vaudois.»

---

**«Sincèrement, je n'en reviens pas. Il y a vraiment une ambiance de boîte de nuit, ce n'est pas du tout adouci. Ma mère bouge, elle s'amuse.»**

Christophe Spitteler

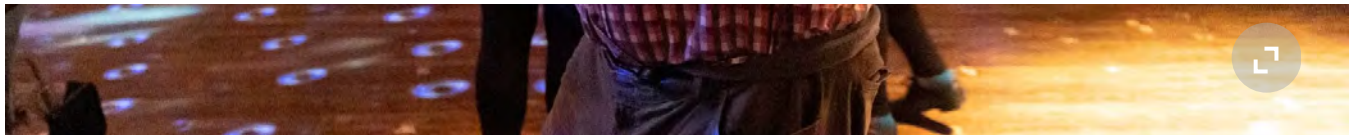
---

Son vœu à peine formulé, Marcel Zini est déjà reparti, avec son chapeau et son sourire, parce que «Buffalo Soldier» démarre et qu'elle est «immanquable». D'autres y goûteront de loin, préférant une bière au bar ou une cigarette au coin fumeurs.

## Ne pas quitter la piste

Depuis une banquette, en bord de piste, Christophe Spitteler observe sa mère, Thérèse, âgée de 89 ans. «Sincèrement, je n'en reviens pas. Il y a vraiment une ambiance de boîte de nuit, ce n'est pas du tout adouci. Ma mère bouge, elle s'amuse, j'ai l'impression que ça lui rappelle une époque où elle sortait beaucoup, à Berne.»





Marcel Zini profite au maximum de ces sorties où il «retrouve [sa] jeunesse».

ODILE MEYLAN

L'intéressée complète: «Ça fait au moins trente ans que je n'étais pas sortie en boîte. Ça me rappelle Berne mais aussi un voyage à Jérusalem.» Et le son? «Je découvre pas mal de titres. La musique semble actuelle, elle est bonne.»

Daniel Gondau ne dira pas le contraire, lui qui «veut en profiter jusqu'à 23 heures» et qui propose spontanément ses services, à condition de ne pas quitter la piste. «Si vous avez quelque chose à me demander, vous savez où me trouver. D'ailleurs, vous voulez que je vous apprenne à danser?»

---

**Romarc Haddou** est journaliste à la rubrique Vaud et régions depuis 2016. Il couvre en particulier l'actualité de la région lausannoise et contribue au suivi de l'actualité judiciaire. [Plus d'infos](#)

Vous avez trouvé une erreur? [Merci de nous la signaler.](#)

**7 commentaires**